



## Déclaration SNES-FSU à la CAPA Avancement Accéléré d'échelon 6 février 2019

Cette CAPA ne peut s'ouvrir pour le SNES-FSU sans rappeler le contexte actuel des dotations aux établissements dans le cadre des réformes « diaboliques » du lycée. Des programmes régressifs, organisation des lycées insoutenable, prétendue innovation, nouveau baccalauréat local et surtout des suppressions massives de postes, 104 ETP dans notre académie, voilà la réalité de votre réforme et de « l'assouplissement » de celle du collège.

Il est encore temps de revenir sur cette réforme absurde qui n'a jamais obtenu l'assentiment de la profession et qui est mené avec précipitation dans une impréparation constante.

Concernant nos salaires, la paye du mois de janvier 2018 a marqué une nouvelle dégradation : hausse de la retenue pour pension civile, aucune revalorisation de la valeur du point d'indice alors que l'inflation repart à la hausse, augmentation de la CSG compensée imparfaitement. Et les premières retenues pour jour de carence n'ont pas encore été faites mais pèseront sur les prochaines payes... L'administration tente d'occulter ces baisses par les progressions de carrière mais en réalité c'est bien l'ensemble de la politique salariale du gouvernement qui est à revoir.

En ce qui concerne un des points de la CAPA d'aujourd'hui, on ne peut que regretter que tous les enseignants ne passent pas tous au rythme le plus rapide car encore une fois le SNES-FSU partage l'objectif de recentrer les rencontres avec les inspecteurs sur l'aide, le conseil et de permettre des échanges de pratiques professionnelles. Cependant ces rendez-vous contraints par l'avancement accéléré sont souvent sources de tensions. Ils devraient toujours se dérouler avec « bienveillance » mais l'accent est trop souvent mis sur les carences et ne permettent pas une réelle reconnaissance du travail accompli.

Si les statistiques par sexe ou par type d'établissement ne représentent pas de différences notables, nous tenons aussi à vous alerter sur des disparités suivant les disciplines. En effet, on remarque que parmi les professeurs d'Histoire-Géographie 38 % ont eu un avis « excellent » de la rectrice, 37 % en Documentation et 36 % en SVT alors qu'en Anglais il n'y en a que 24 %, 22 % en Espagnol, 23 % en Mathématiques et 21 % en Sciences-Physiques. Une réflexion doit être engagée pour lisser ces différences qui n'ont pas lieu d'être tant que l'avancement accéléré fonctionnera de cette façon.